

- 66 p. 100 des Canadiens pensent que les actes criminels violents dans leur collectivité ont empiré beaucoup ou un peu depuis cinq ans;
- 64 p. 100 pensent que le comportement des jeunes dans leur collectivité a empiré beaucoup ou un peu depuis cinq ans;
- 30 p. 100 pensent que les relations raciales ou ethniques dans leur collectivité ont empiré beaucoup ou un peu depuis cinq ans;
- 40 p. 100 croient qu'ils sont beaucoup moins protégés ou un peu moins protégés contre le crime dans leur collectivité qu'il y a cinq ans.

Par contre, le professeur Florian Sauvageau a révélé au Comité les résultats d'un sondage d'opinion publique britannique sur les causes de la violence dans la société. Selon ce sondage, 12 p. 100 seulement des répondants attribuent la hausse de la violence dans la société britannique à la télévision :

En Grande-Bretagne, il y a eu une étude en 1990 de Broadcasting Standards Council dans laquelle on demandait aux gens quelle était la cause de la violence. Il y a seulement 12 p. 100 des gens qui pensaient — je n'accorde pas une importance extraordinaire aux sondages, mais c'est quand même un élément intéressant dont il faut tenir compte —, il y a seulement 12 p. 100 des Anglais, dis-je, qui pensaient que le facteur principal responsable de l'augmentation de la violence sociale en général était la télévision; 46 p. 100 ont jugé que le problème c'était le manque de discipline à la maison; 21 p. 100 ont jugé que la violence était attribuable au chômage; et 14 p. 100 ont blâmé le manque de discipline dans les écoles.

Je serais intéressé de savoir à quoi les Canadiens, dans leur ensemble, attribuent la violence sociale et dans quelle mesure ils considèrent que la violence à la télévision est la cause principale de la violence sociale⁷.

En mars 1993, les médias faisaient état des résultats d'un sondage d'opinion publique américain mené par le *Times Mirror Center for the People and the Press*, de Washington, D.C., sur la violence au téléjournal et dans les émissions de divertissement :

La vaste majorité des Américains — 72 p. 100 de ceux qui ont été interrogés — affirme que la télévision contient trop de violence. Environ 25 p. 100 croient qu'elle en contient une « quantité raisonnable » et les autres trouvent qu'il y a « très peu » de violence à la télévision ou n'ont pas d'opinion. Le partage des opinions est à peu près identique à celui d'un sondage national mené en 1971.

[...] 80 p. 100 des répondants croient que la violence dans les divertissements est « nocive » pour la société, comparativement à un taux de 64 p. 100 en 1983. Le pourcentage de gens qui pensent qu'elle est « très nocive » est passé de 26 p. 100 à 47 p. 100⁸.

La crainte des gens au sujet de leur sécurité personnelle ou de celle de leurs biens est inévitablement alimentée jusqu'à un certain point par les médias. La popularité actuelle d'émissions télévisées qui recréent des actes criminels démontre l'intérêt et les préoccupations des gens au sujet